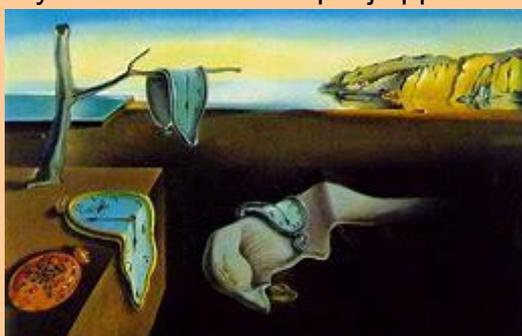


Chronique : « Dans mon bus, il y a... » épisode 5



Dans mon bus, il y a... un chauffeur que j'appellerai « **La lenteur** ».



En effet, petit à petit, cahin caha, nous arrivons systématiquement dix minutes plus tard que les autres, dans un sens ou dans l'autre. Prière d'arrêter les montres ! La lenteur passe obligatoirement les vitesses toujours en dessous des rapports habituels. Le moteur peine. La lenteur doit avoir 35 ans, un physique d'adolescent attardé. « La lenteur » semble enfermé dans son petit monde bien réglé, son monde qui refuse d'avancer. Paradoxalement, il est chauffeur de bus, contraint à des horaires de passage. Mystère de la création !

Dans mon bus, il y a... un chauffeur que j'appelle « **La voix** » ou « **The voice** » pour les mélomanes.



Il est là depuis peu, il connaît imparfaitement le trajet, il a donc besoin de nos avis pour pouvoir s'arrêter aux bons endroits et c'est à ces moments-là qu'on entend... sa Voix de baryton. Quand La voix nous questionne, il donne une impression d'autorité, de force, de caractère. Ça surprend, ça réveille, ça électrise. C'est le Tom

Jones des conducteurs, le Yvan Rebroff des lignes de bus, le Chabal du transport en commun.

Dans mon bus, il y a... une conductrice que je surnomme « **Le sourire** » ou « **Smiley** » pour les geeks.



Elle doit avoir la cinquantaine, les cheveux blonds coupés court, et très à l'aise au volant. Lorsque je monte dans le bus, je suis systématiquement accueilli par son bonjour accompagné d'un **large sourire** et je ne suis pas le seul. Qu'est ce que ça fait du bien, une tête comme ça ! Et le sourire n'est pas ce qui coûte le plus cher, dans la vie. A méditer. Merci, Smiley !

Dans mon bus, il y a ... un chauffeur que je nomme « **La précision** ».



Il est toujours, comme tous les perfectionnistes, entrain de se faire du souci. Tantôt pour les conducteurs autour de lui qui dépassent souvent les bornes, tantôt pour le chauffage du car qui a du mal à se mettre en route correctement, tantôt pour le rétroviseur qui n'a pas tout à fait le bon angle de vision. C'est un « précis », je vous dis, un « méticuleux », un « professeur de la route » comme on n'en fait plus. « La précision » est en train de passer son examen en permanence et a donc besoin d'être « parfait » pour avoir la meilleure note.

La perfection, je vous dis, la perfection !

Dans mon bus, il y a ...le « **Gavroche** ».



Il porte la casquette large sur le front, bien entendu. Il est petit de taille comme les lutins, toujours amusé d'être là, un peu comme un gamin à qui on aurait offert un beau jouet. Facétieux, complice avec tout le monde, ou en tout cas, désireux de l'être, ce qui ne veut pas tout à fait dire la même chose, vous en conviendrez ; Il paraît heureux, il n'est surtout pas pressé de... se presser. Il est urgent d'attendre, monsieur Gavroche ! L'enfance se prolonge à travers le personnage des « Misérables », de Victor Hugo.

